

Master PRIS

UE 703 – EC1 « Ville et environnement »

Nancy, 1^{er} semestre

Les cités idéales d'hier et d'aujourd'hui

Jean-Marc STÉBÉ

Professeur des universités

Université de Lorraine

Master Pris -UE 703 – EC1 « Ville et environnement »
Jean-Marc Stébé - 1^{er} sem.

Les cités idéales d'hier et d'aujourd'hui

Plan du cours

- **Introduction** : Utopies et cités idéales
- **Chapitre I** : Aux origines des utopies urbaines : la justice et l'harmonie dans le cercle et le carré
- **Chapitre II** : La conception de la cité idéale : la géométrie au service de l'idéalité
- **Chapitre III** : Un nouveau genre littéraire : l'utopie
- **Chapitre IV** : L'architecture, expression des idéaux révolutionnaires
- **Chapitre V** : L'expansion des villes, moteur des utopies urbaines
- **Chapitre VI** : La cité industrielle : entre aversion et exaltation
- **Chapitre VII** : D'un urbanisme rationnel et uniformisant à une plasticité urbaine
- **Chapitre VIII** : La ville contemporaine, miroir de la société fragmentée
- **Chapitre IX** : Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

Introduction : Utopies et cités idéales

- Approche générale et définitionnelle de l'utopie
- Du mythe paradisiaque à l'utopie
- Une utopie n'est pas un mythe
- Une utopie n'est ni un messianisme, ni un millénarisme
- Les objectifs de l'utopie
- Les thèmes et les symboles de l'imaginaire utopique
- La tentation totalitaire de l'utopie
- L'invention de cités protectrices
- La ville comme essence de l'utopie

Master Pris -UE 703 – EC1 « Ville et environnement »
Jean-Marc Stébé - 1^{er} sem.

Introduction : Utopies et cités idéales

L'Approche générale et définitionnelle de l'utopie

Le mot utopie est forgé :

- soit sur le grec **ou** = non et **topos** = lieu : **en aucun lieu**
- soit sur le grec **eu** = bien et **topos** = lieu : **le bon lieu, le lieu du bonheur**

C'est Thomas More qui utilise pour la première fois ce mot dans son ouvrage *L'utopie ou le traité de la meilleure forme de gouvernement* paru en **1516**.

U-topia = en latin *Nusquama* = un pays de nulle part

Introduction : Utopies et cités idéales

Du mythe paradisiaque à l'utopie

Le *Littré* distingue deux sens majeurs au terme utopie :

1/ Depuis Thomas More : pays imaginaire où règne un gouvernement idéal sur un peuple heureux

2/ Depuis la « Théodicée » de Leibniz en 1710 : vue politique et sociale qui ne tient pas compte de la réalité

Master Pris -UE 703 – EC1 « Ville et environnement »
Jean-Marc Stébé - 1^{er} sem.

Introduction : Utopies et cités idéales

Du mythe paradisiaque à l'utopie

Il existe une pluralité de niveaux de l'utopie :

- Au niveau le plus faible : toute conscience s'ouvre à des sursauts d'espérance = soupapes de sécurité des pressions psychiques
- Au niveau le plus élaboré : l'utopie se manifeste dans une action politique ou un discours philosophique

La délimitation des frontières du genre utopique :

- La limite inférieure est occupée par le **mythe**
- la limite supérieure du genre utopique est occupée par le **concept**

L'utopie apparaît donc comme un genre réel, mais hybride, mixte, en équilibre instable sur deux grandes pentes des discours et pratiques possibles dans l'ordre socio-historique.

Master Pris -UE 703 – EC1 « Ville et environnement »
Jean-Marc Stébé - 1^{er} sem.

Introduction : Utopies et cités idéales

Une utopie n'est pas un mythe

- Le mythe est un fait social de nature collective : un « fait social total » (M. Mauss).
- Le mythe est consubstantiel aux institutions des sociétés archaïques qui n'oublent pas de le transmettre *via* des rites.
- Le mythe renforce les structures mentales et sociales existantes.
- Le mythe pour l'homme archaïque est réel.
- Le mythe vise à respecter un passé révolu mais vénéré.
- Le récit mythique sacralise le réel si bien que celui-ci est absolu.
- Les mythes mettent en scène des héros, des ancêtres fondateurs.
- L'univers mythique n'accepte aucune sorte d'éveil de la conscience individuelle, aucun libre arbitre.
- Les mythes => fonction politique : ils permettent à une société de se maintenir et d'assurer la persistance de ses règles, de ses normes et de ses valeurs.
- Le mythe permet aux êtres humains de se repérer dans l'espace (proche et lointain), de se situer parmi les autres, et de trouver des réponses insondables aux questions de sens.

Introduction : Utopies et cités idéales

Une utopie n'est ni un messianisme, ni un millénarisme

- La pensée messianisme est née de la marche d'Israël (patriarche Jacob) vers la Terre promise et de l'attente du Messie.
- Les mouvements messianistes – ou millénaristes – : quête de la Terre promise ; Avènement d'une ère de mieux-être absolu ; Crainte de l'apocalypse.
- Les millénaristes sont le fait de messies certains d'être l'objet d'un choix divin.
- Les messianismes donnent l'espoir aux plus démunis d'être les artisans de la justice de Dieu ici-bas.
- Les millénarismes veulent instaurer un royaume où la dignité des pauvres serait réhabilitée.

Introduction : Utopies et cités idéales

Les objectifs de l'utopie

- L'utopie se veut une façon de prendre conscience que le progrès peut conjuguer recherche de la cité juste et épanouissement de l'homme à travers le développement de techniques destinées à maîtriser la matière.
- L'utopie réaffirme l'égalité des hommes.
- L'utopie se veut passage à un monde où le temps s'achève. Elle souhaite accoucher d'un monde parfait, fini, indépassable.

Introduction : Utopies et cités idéales

Les thèmes et les symboles de l'utopie

- La cité utopique est parfaite, bien huilée... La société tourne machinalement sur elle-même.
- Existence d'un pouvoir politique minimal confié à quelques hommes sages.
- Les utopistes sont en rupture avec le conformisme de leur temps.
- L'utopie est un retour vers une harmonie préfigurée (proche du mythe).
- L'utopie est une quête de la terre vierge.
- L'utopie est une tentative de retour à un passé.

Introduction : Utopies et cités idéales

La tentation totalitaire de l'utopie

- La cité idéale ne se pose pas de question à propos du degré d'adhésion de ses citoyens à l'égard des lois énoncées.
- Les cités radieuses ont toutes la vocation de conditionner l'homme afin de le rendre compatible dans la totalité de son être avec des finalités perçues comme évidentes.

Introduction : Utopies et cités idéales

L'invention de cités protectrices

- La cité idéale incarne une matrice destinée à placer les hommes sous la protection de l'harmonie cosmique.
- Symbolisant la femme, les jardins et les parcs abondent dans les cités utopiques.
- Tout est fait dans la ville utopique pour symboliser la figure maternelle.
- La pureté de la cité idéale s'exprime par la simplicité des vêtements, par leur blancheur immaculée.
- La thématique de la pureté est également symbolisée par le retour à la terre, souvent pensé comme un remède aux problèmes sociaux.
- La purification des citoyens passe aussi par l'abandon de l'héritage des biens fonciers.

Introduction : Utopies et cités idéales

La ville comme essence de l'utopie

- La ville est un pur produit de la création humaine.
- Dans son essence, la ville utopique renvoie à une création radicale – *ex nihilo* –, c.-à-d. un acte fondateur qui revient à « créer quelque chose de rien » (St Thomas d'Aquin).
- De l'Antiquité à nos jours, les hommes ont échafaudé des projets de cités idéales
 - . Projection de leurs conceptions :
 - du beau et du bon,
 - de l'équilibre et du vertueux,
 - de l'harmonie architecturale et de la justice sociale,
 - de la cohérence urbanistique et de l'ordre social
- On pense que les formes architecturales et les cadres urbanistiques possèdent la faculté de changer les hommes – de les rendre plus vertueux –, de changer la vie – de rendre le monde plus affable.

Chapitre I

Aux origines des cités idéales : la justice et l'harmonie dans le cercle et le carré

(Plan circulaire de cité moyen-orientale
tiré d'un bas-relief assyrien retrouvé
dans les fouilles de Nimroud-Kalkhu)

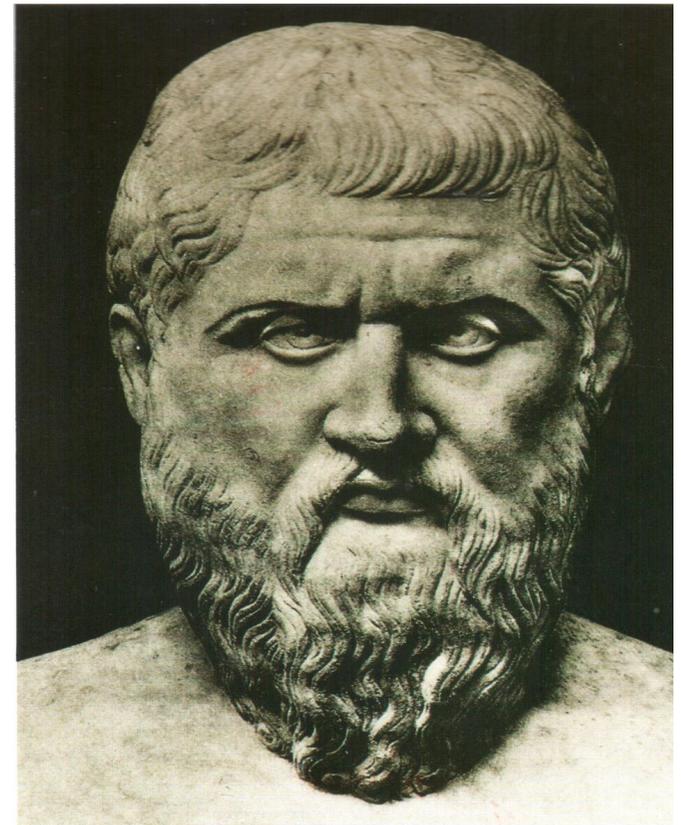


Chapitre I

Aux origines des cités idéales : la justice et l'harmonie dans le cercle et le carré

La question de l'harmonie entre l'espace territorial, la structure constitutionnelle et la vie sociale préoccupera les philosophes de la Grèce antique des IV^e et V^e siècles av^t J.-C.

Dans *La République*, **Platon** (427-347 av^t.J.C.) imagine une cité idéale, **Callipolis**, dans laquelle il n'existe qu'une seule et unique grande famille, unie par un même esprit communautaire à la recherche du rayonnement harmonieux de la République.

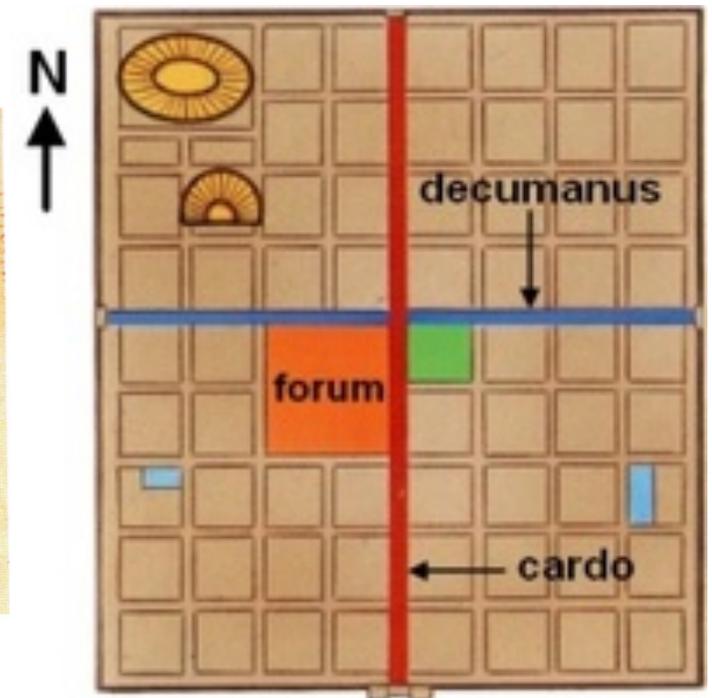
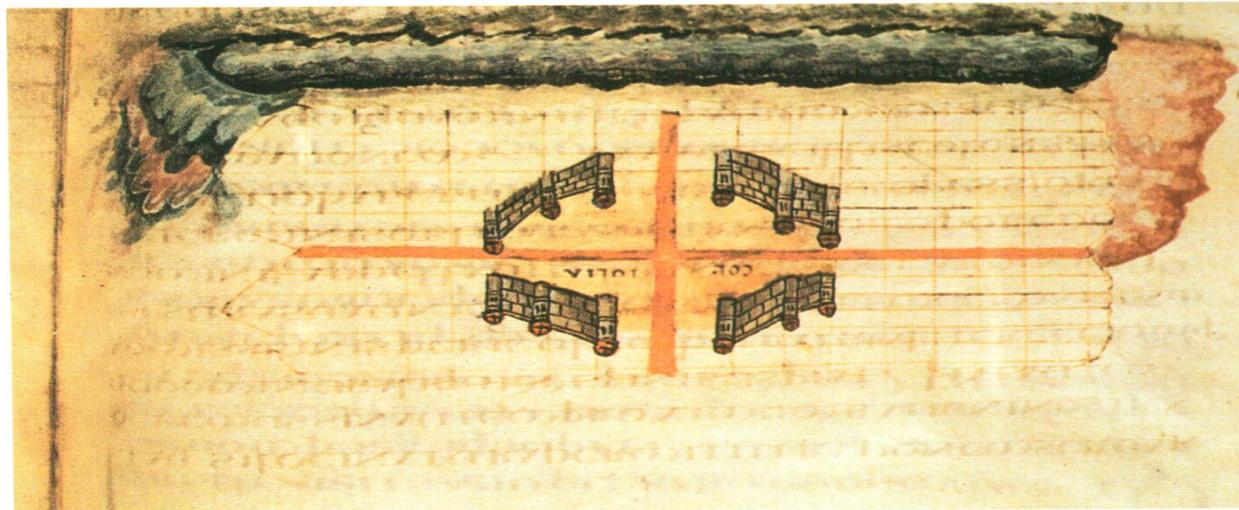


Chapitre I

Aux origines des cités idéales : la justice et l'harmonie dans le cercle et le carré

Le processus de colonisation et de romanisation des territoires conquis par la société romaine reposait sur une conception spécifique de la cité idéale qui devait fonder et gérer concrètement cette civilisation.

Les camps fortifiés qu'établissait l'armée romaine étaient organisés autour de deux axes : *cardo maximus* (nord-sud) et *decumanus maximus* (est-ouest) se croisant en face du quartier général (le *praetorium*).



Chapitre II

La conception de la cité idéale : la géométrie au service de l'idéalité

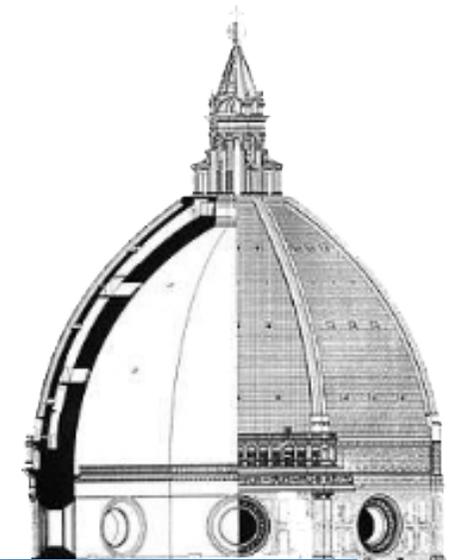
À la Renaissance,

- On commence à objectiver la ville :

Léonardo Bruni (*Laudato Florentinae urbis*)



Florence avec le dôme de la cathédrale Santa Maria del Fiore réalisé par Filippo Brunelleschi en 1436 (le plus grand dôme du monde avec 45,5 m de diamètre à l'intérieur de la cathédrale)



Chapitre II

La conception de la cité idéale : la géométrie au service de l'idéalité

À la Renaissance,

- On commence à objectiver la ville : Léonardo Bruni (*Laudato Florentinae urbis*).
- Le rôle de l'architecte se modifie et sa place évolue : invention de la perspective (Filippo Brunelleschi).
- On découvre les sites archéologiques (Léon Battista Alberti).
- À partir du moment où la cité parvient à être objectivée => elle peut être imaginée.
- Pour élaborer des plans de cités idéales => on s'appuie sur un ordre divin universel de nature mathématique

Chapitre II

La conception de la cité idéale : la géométrie au service de l'idéalité

À la Renaissance, les architectes, lorsqu'il conçoivent des villes « idéales », cherchent à atteindre l'harmonie cosmique, car ils considèrent le cosmos comme la représentation physique rationnellement structurée de l'ordre et du droit divin.

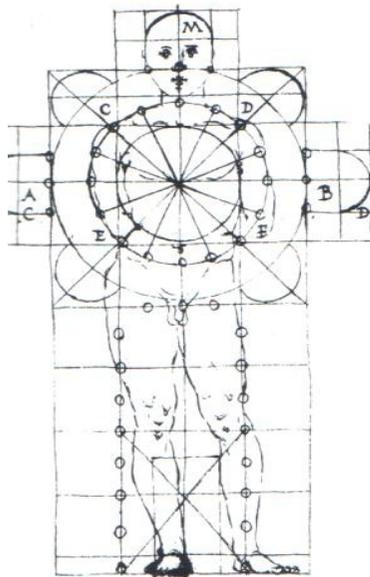
Ils en viennent donc tout naturellement à établir des analogies entre la structuration de la cité et le microcosme d'un côté (la tête symbolisant le centre, les artères les rues, etc.), le macrocosme de l'autre (la piazza centrale figurant le soleil ; les rues rayonnantes ses rayons, etc.).

La figure de l'être humain, centre du monde, incarne les mesures parfaites et les principes universels de l'ordre naturel. C'est ce qu'exprime la formule du philosophe Protagoras (-490/-420) : « l'homme est la mesure de toutes choses », formule représentée entre autres par Léonard de Vinci dans le célèbre dessin de l'homme vitruvien.

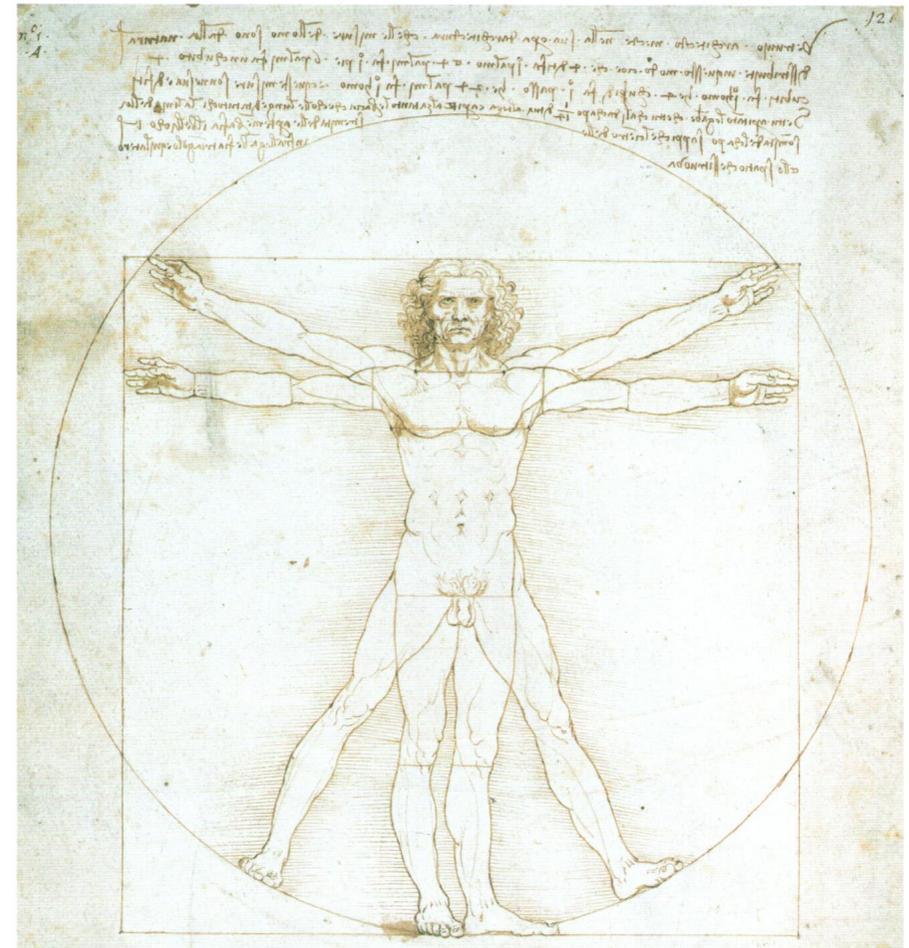
Chapitre II

La conception de la cité idéale : la géométrie au service de l'idéalité

En sondant les règles mathématiques auxquelles obéit le corps humain, il semblait possible de maîtriser le sens et l'ordre de l'univers (F. di Giorgio Martini ; L. de Vinci).



L'homme vitruvien (Léonard de Vinci)



Chapitre II

La conception de la cité idéale : la géométrie au service de l'idéalité

- Les arts sont considérés comme de véritables sciences, la perfection esthétique procédant de la perfection mathématique puisque, comme l'a affirmé Platon, la beauté essentielle, et non relative, gît dans le respect rigoureux de mesures idéales, dans des lignes droites ou circulaires.
- Le désir de se conformer à l'agencement du cosmos explique l'usage répété de la forme radiale, dont l'équivalent architectural est – dans la conception de cités idéales depuis Filarète – l'église à plan central couronnée d'une coupole.

Chapitre II

La conception de la cité idéale : la géométrie au service de l'idéalité

Alberti :

- « Sans ordre, il ne peut rien y avoir de commode, de gracieux et de noble » (*De re aedificatoria*, 1485)

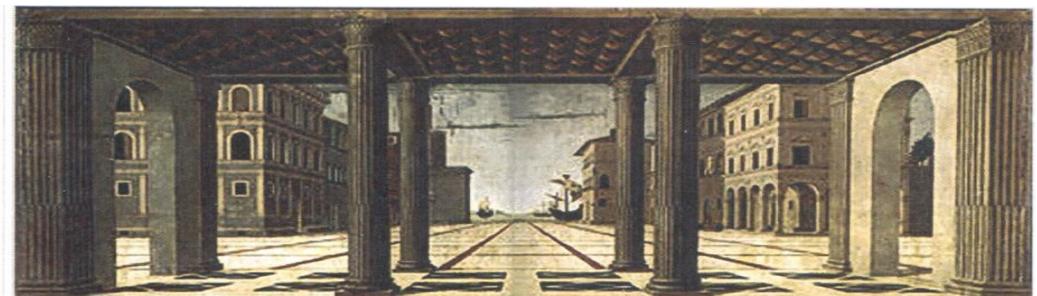
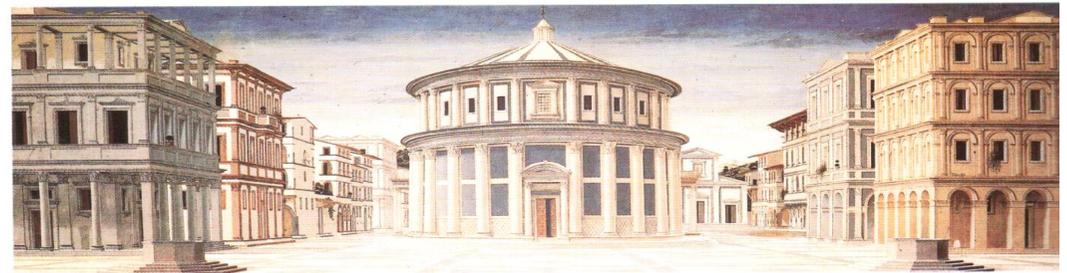
Léon Battista Alberti / Façade extérieure de Santa Maria Novella (1552) - Florence



Chapitre II

La conception de la cité idéale : la géométrie au service de l'idéalité

L'idéal humaniste de la
cité idéale : les tableaux
« de Baltimore » - (1),
« de Berlin » - 1477 (3)
et « d'Urbino » - 1480-1490 (2)
(artistes proches des écoles
de Piero della Franscesca et/ou
de Francesco di Giorgio Martini)

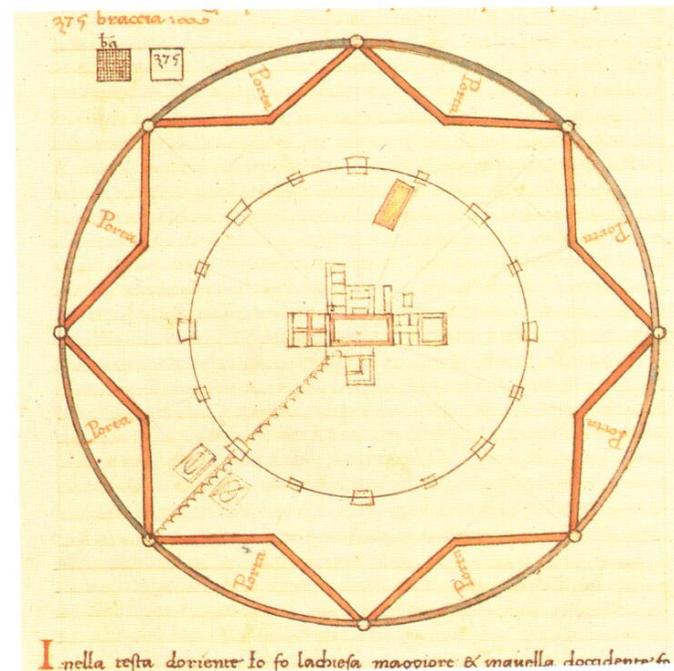


Panneau de Berlin

Chapitre II

La conception de la cité idéale : la géométrie au service de l'idéalité

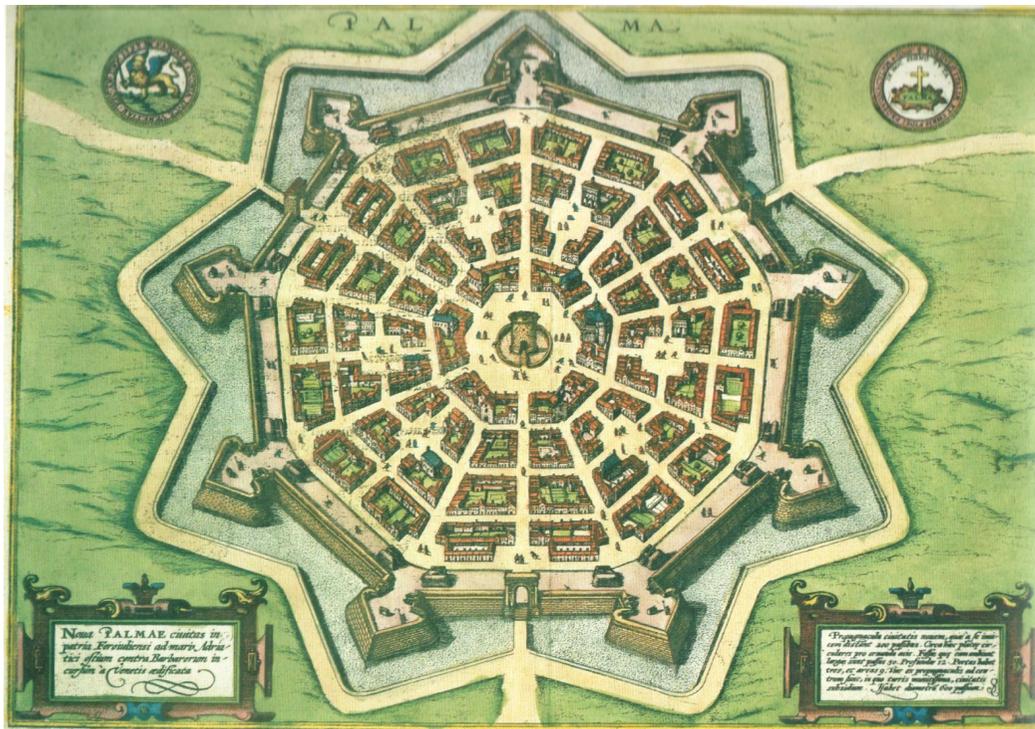
C'est Antonio di Pietro Averlino dit le Filarète qui sera le premier, à la Renaissance, à proposer une cité idéale précise et complète, dénommée *Sforzinda* en l'honneur de son protecteur le duc Francesco Sforza.



Chapitre II

La conception de la cité idéale : la géométrie au service de l'idéalité

A compter du milieu du XVI^e siècle et tout au long du XVII^e siècle, la tradition de la cité idéale se déplace du côté de la ville fortifiée : exemples des cités-forteresses de *Palmanova* (in Frioul – Italie) ou de *Neuf-Brisach* (in Alsace – France).



Chapitre III

Un nouveau genre littéraire : l'utopie

. C'est l'humaniste **Thomas More** qui en rédigeant son essai politique et social *L'Utopie* ou *Traité de la meilleure forme de gouvernement* – connu sous le titre *L'Utopie* (1516) -, introduit le genre littéraire utopique : L'île d'utopie avec comme capitale *Amorotum* (ville-brouillard). Récit d'un marin-philosophe, *Raphaël Hythlodée*, compagnon d'Amerigo Vespucci.

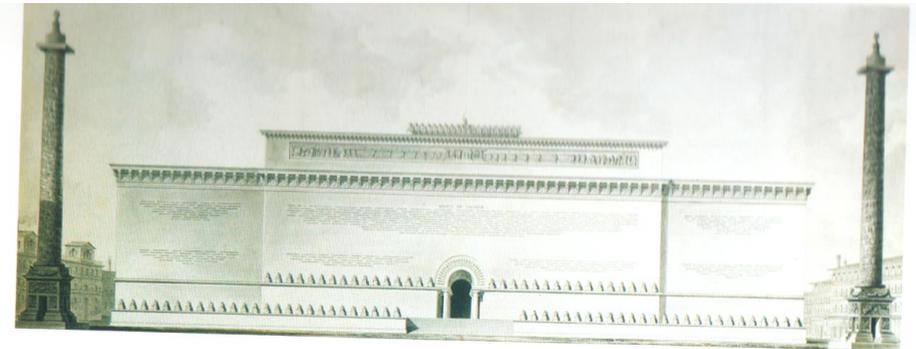
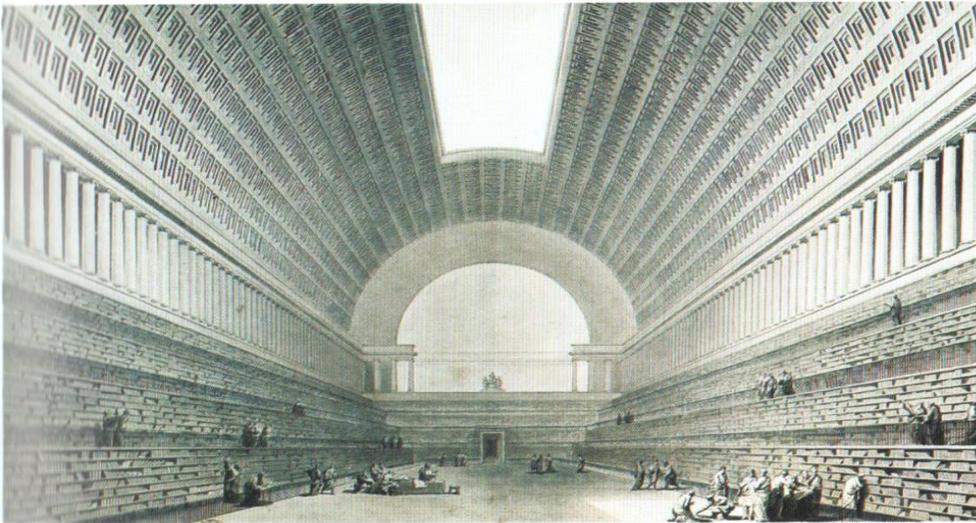
. 30 textes utopiques paraîtront au cours du XVIIe siècle (Fénelon, Campanella, Bacon...)



Chapitre IV

L'architecture, expression des idéaux révolutionnaires

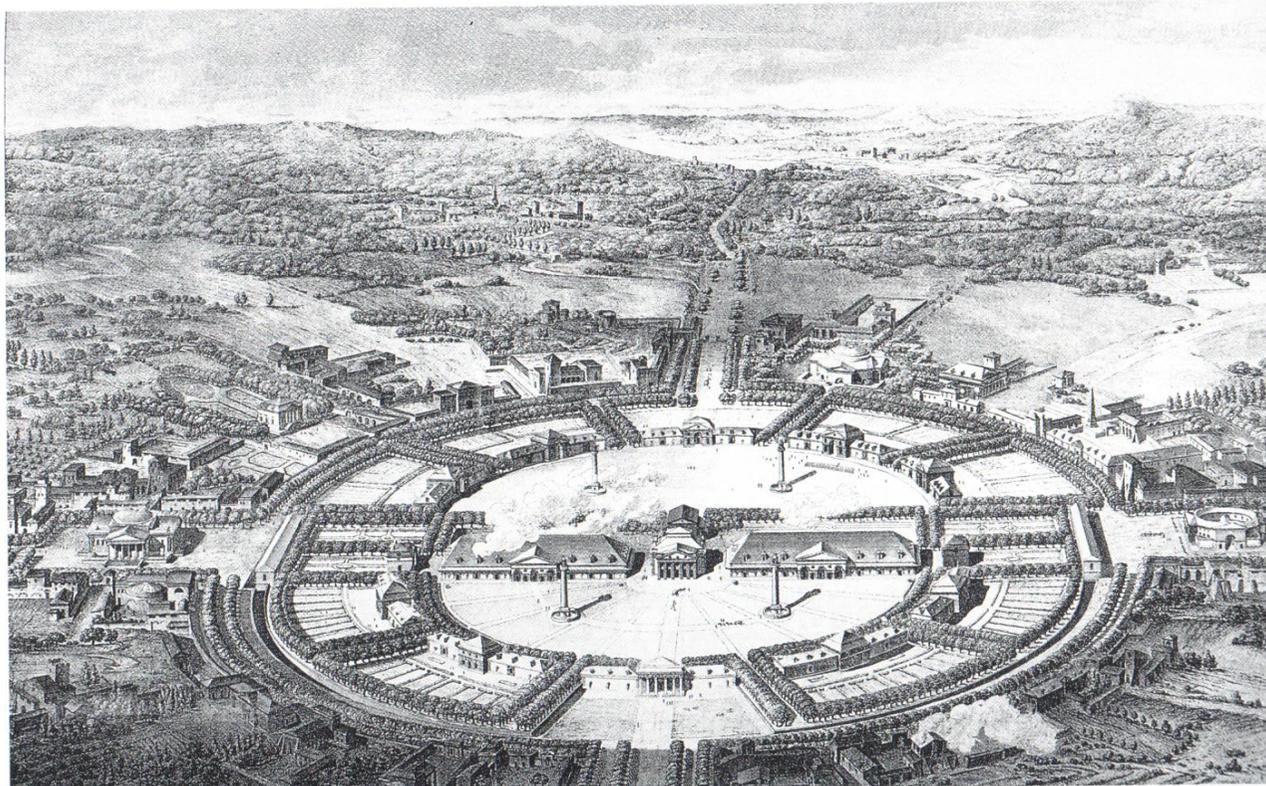
- Pour les utopistes de l'époque pré-révolutionnaire-révolutionnaire, le progrès de la raison humaine doit être celui de la justice sociale et de la bonté morale. Le progrès sera porteur de nombreuses utopies.
- Dans l'esprit de nombreux penseurs utopiques et architectes (Étienne-Louis Boullée, Charles de Wailly, Jean-Jacques Lequeu, Claude-Nicolas Ledoux...), l'organisation sociale et politique, ou encore l'agencement urbain peuvent contribuer à l'élévation morale du genre humain.
- Pour les hommes de la Révolution « *les murs doivent parler* » (Assemblées nationales, Bibliothèque nationale, monuments commémoratifs...)



Chapitre IV

L'architecture, expression des idéaux révolutionnaires

- Si Lequeu, Boullée et Ledoux peuvent être identifiés comme des maîtres de l'architecture utopique, seul C.-N. Ledoux (1736-1806), à travers sa réalisation, **la Saline royale d'Arc-et-Senans**, et son projet de **ville idéale de Chaux**, relève de la catégorie des architectes utopiques.

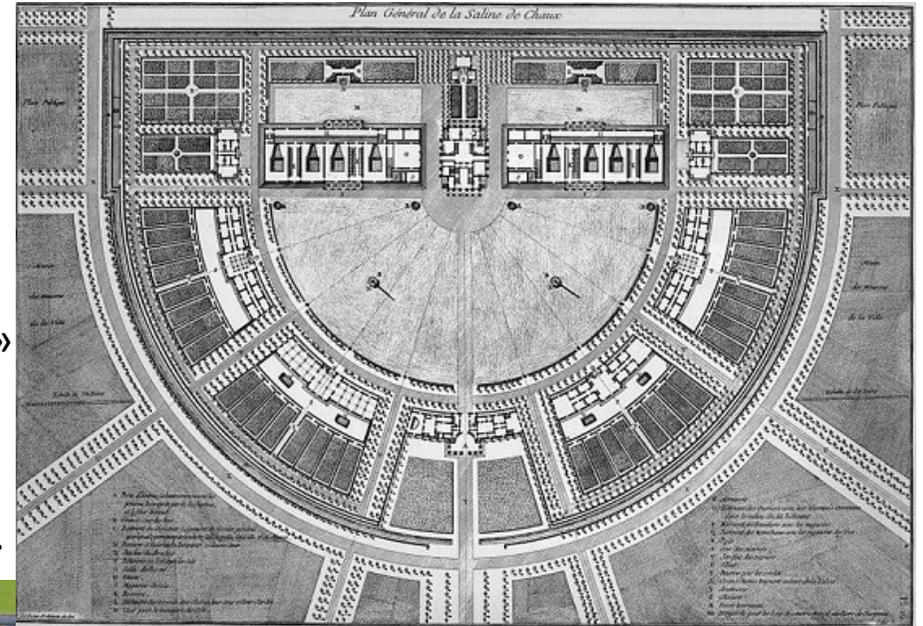


Chapitre IV

L'architecture, expression des idéaux révolutionnaires

• La saline d'Arc et Senans, une architecture pensée à partir de la théorie du *panoptique* Jeremy Bentham

En bas à droite : La maison du maître, appelée « Oculus » à cause de l'œil de bœuf qui orne son sommet et depuis lequel l'ensemble de l'exploitation est visible, conférant au maître une capacité de quasi-omniscience.

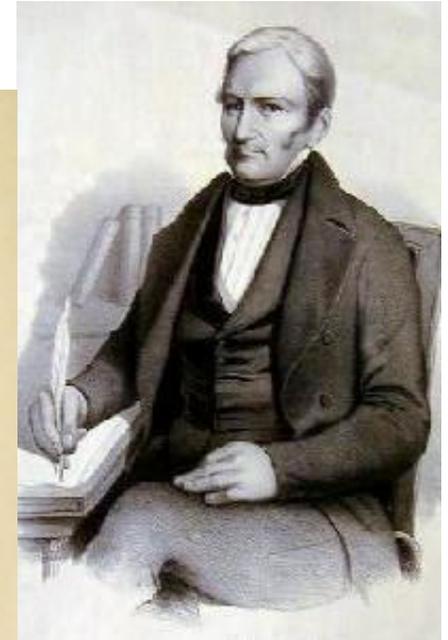
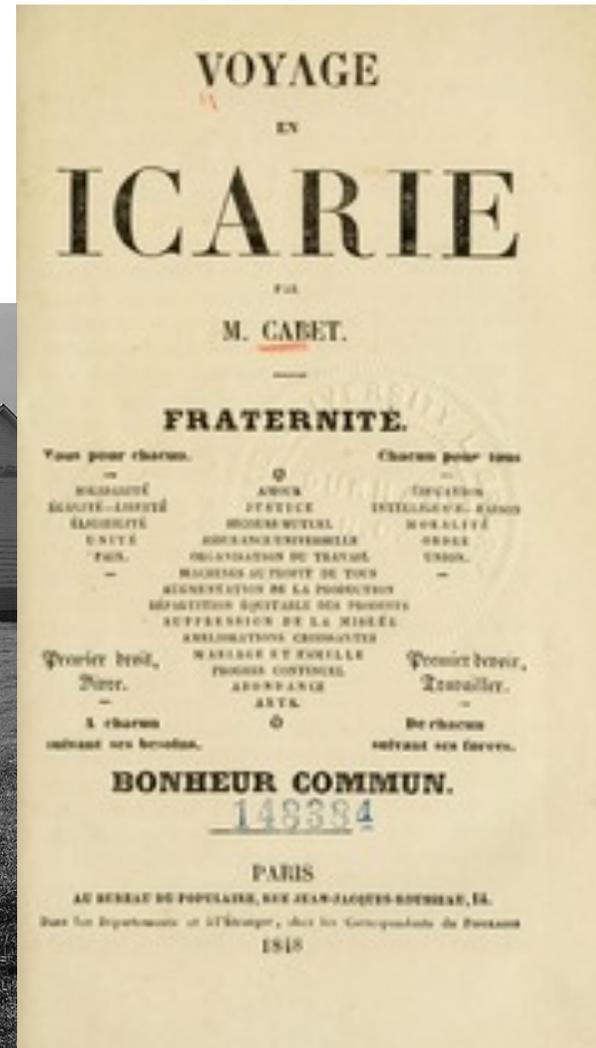


Chapitre V

L'expansion des villes, moteur des utopies urbaines

- L'industrialisation et l'urbanisation qui se développent au XIX^e siècle en Europe et aux Etats-Unis entraîneront dans leur sillage de nombreuses utopies urbaines (C. Fourier, E. Cabet, R. Owen, B. W. Richardson, V. Calland...).

- Etienne Cabet (1788-1856) :
Voyage et aventures de Lord William Carisdall en Icarie

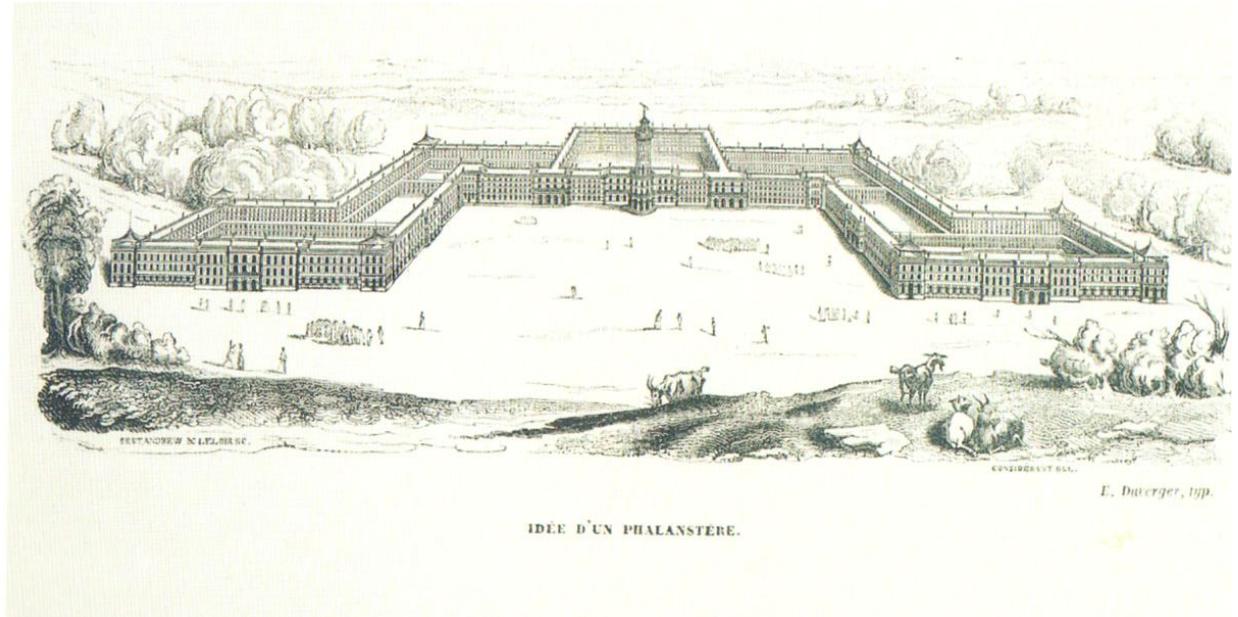


Chapitre V

L'expansion des villes, moteur des utopies urbaines



Charles Fourier (1772-1837)

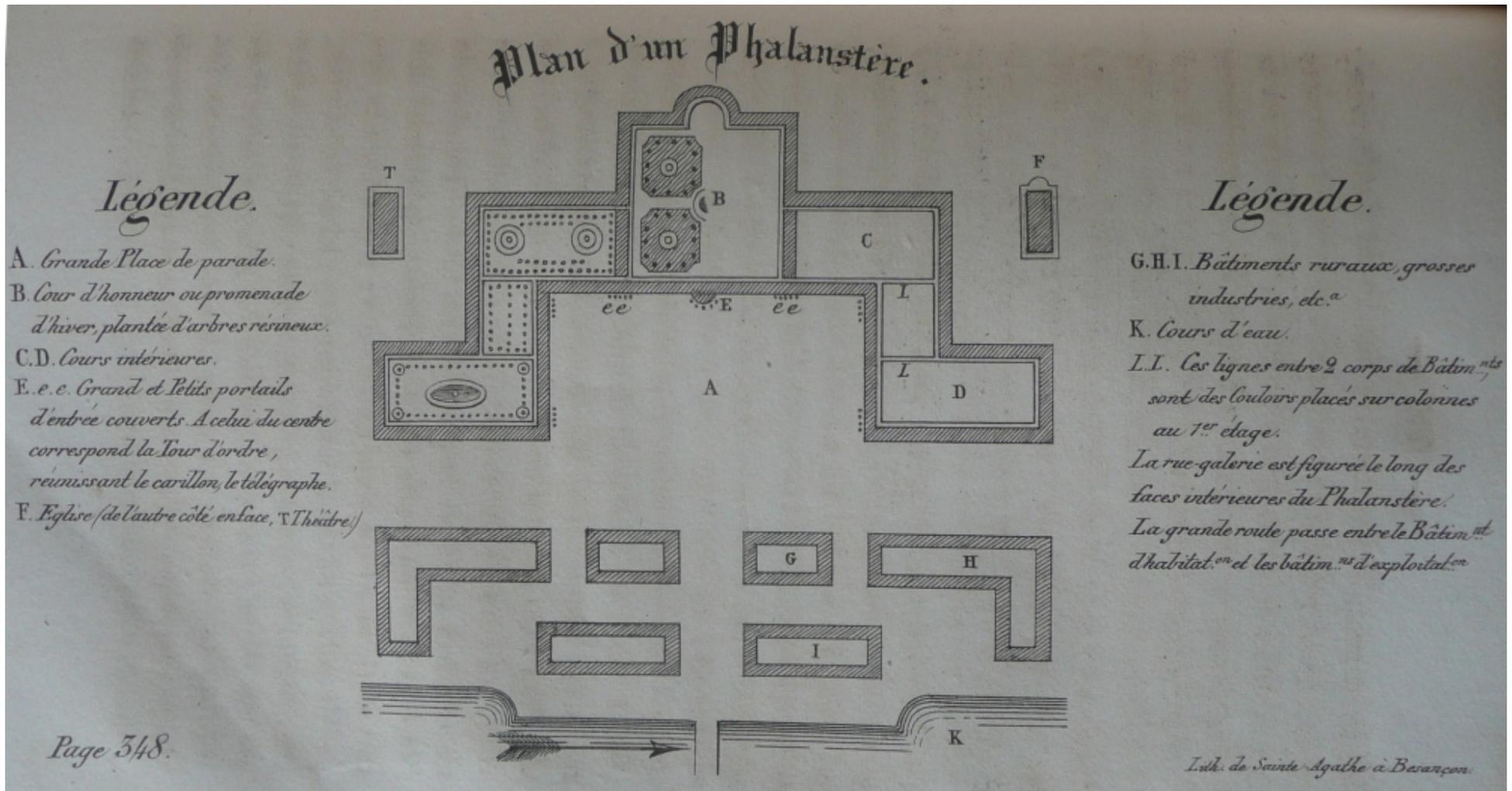


Le phalanstère le Charles Fourier pouvant réunir 1 620 personnes (2 fois l'échelle des 810 types passionnels de la nature humaine)

Chapitre V

L'expansion des villes, moteur des utopies urbaines

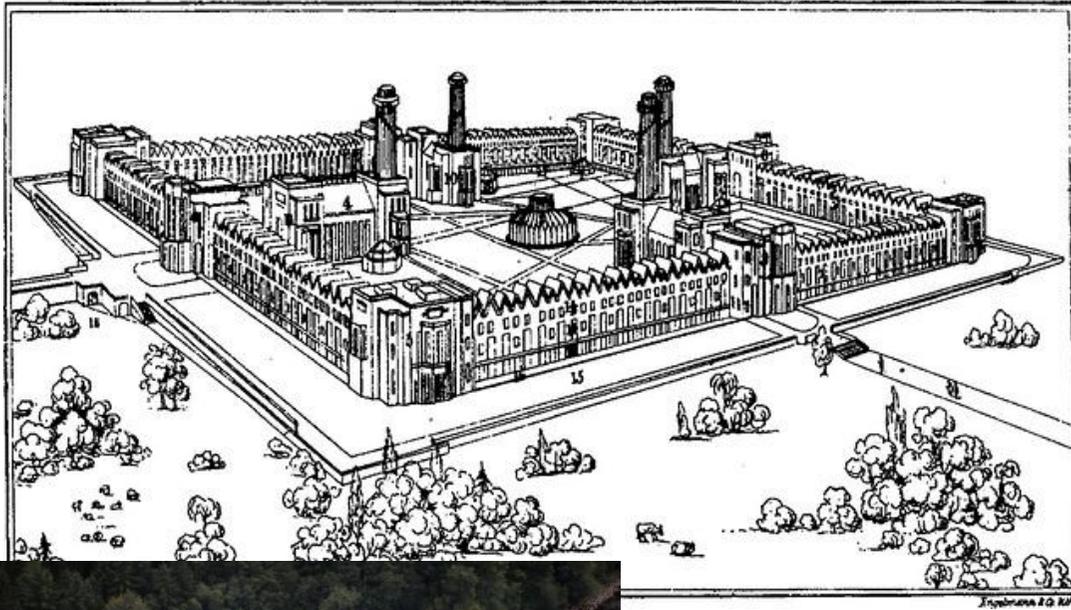
• Le plan du Phalanstère :



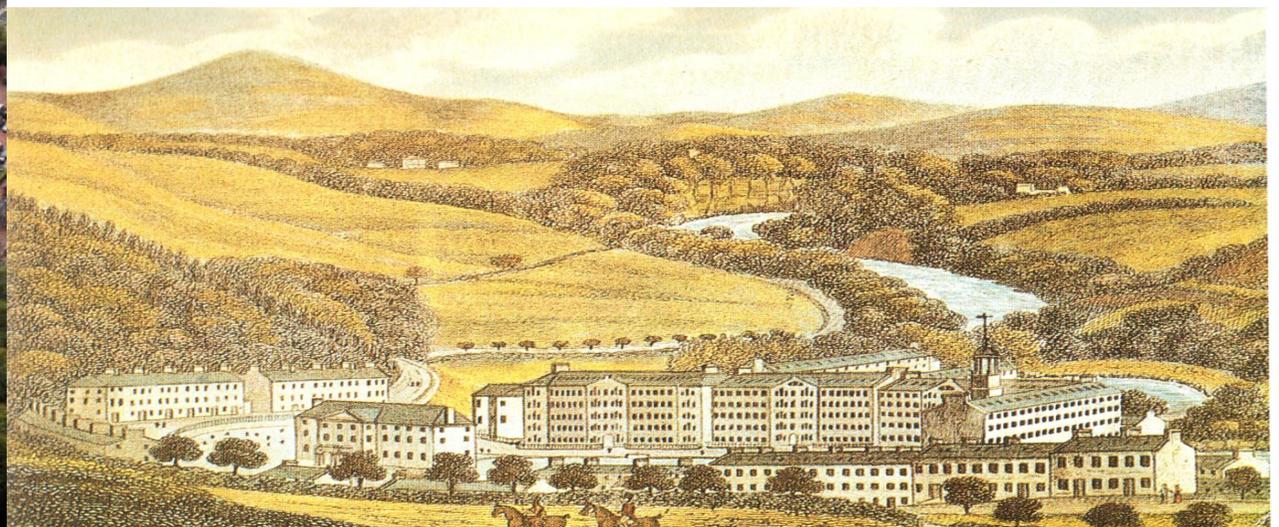
Chapitre V

L'expansion des villes, moteur des utopies urbaines

- Robert Owen (1771-1858) :
 - *New Harmony* (Indiana-USA)



New Lanark - Écosse



Chapitre V

L'expansion des villes, moteur des utopies urbaines

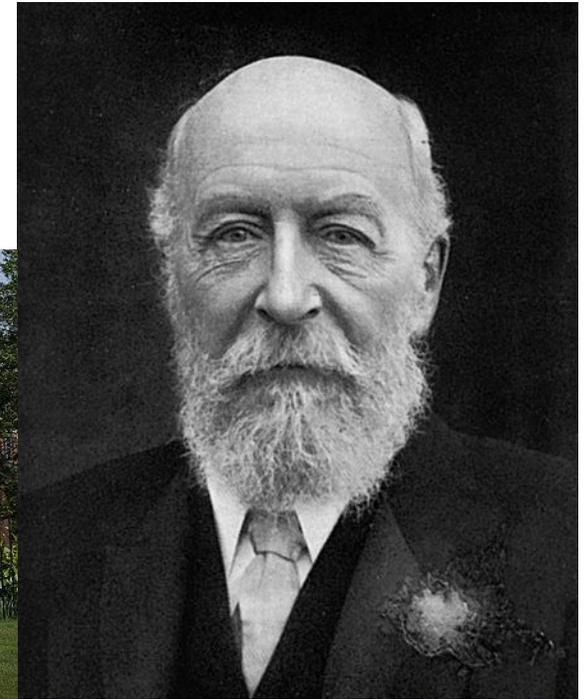
- William Lever (1851-1925) :
 - *Port Sunlight* (au sud de Liverpool)



Chapitre V

L'expansion des villes, moteur des utopies urbaines

- George Cadbury (1839-1922) :
 - *Bournville* (près de Birmingham)



Chapitre V

L'expansion des villes, moteur des utopies urbaines

• Dans le sillage de l'expérience d'Owen, d'autres industriels vont réaliser des cités ouvrières « idéales » en Europe et aux USA : William Lever (*Port Sunlight*), Georges Cadbury (*Bournville*), Georges Pullman (Pullman City), William Akroyd (*Akroydon*), Jean-Baptiste Godin (le *Famillistère*), Émile-Justin Menier (Noisiel), etc.

Le village modèle d'Akroydon



Cité ouvrière de Menier à Noisiel (S-et-M.)

Chapitre V

L'expansion des villes, moteur des utopies urbaines

Le Familistère de Jean-Baptiste Godin (1817-1888) à Guise réalisé entre 1856 et 1882



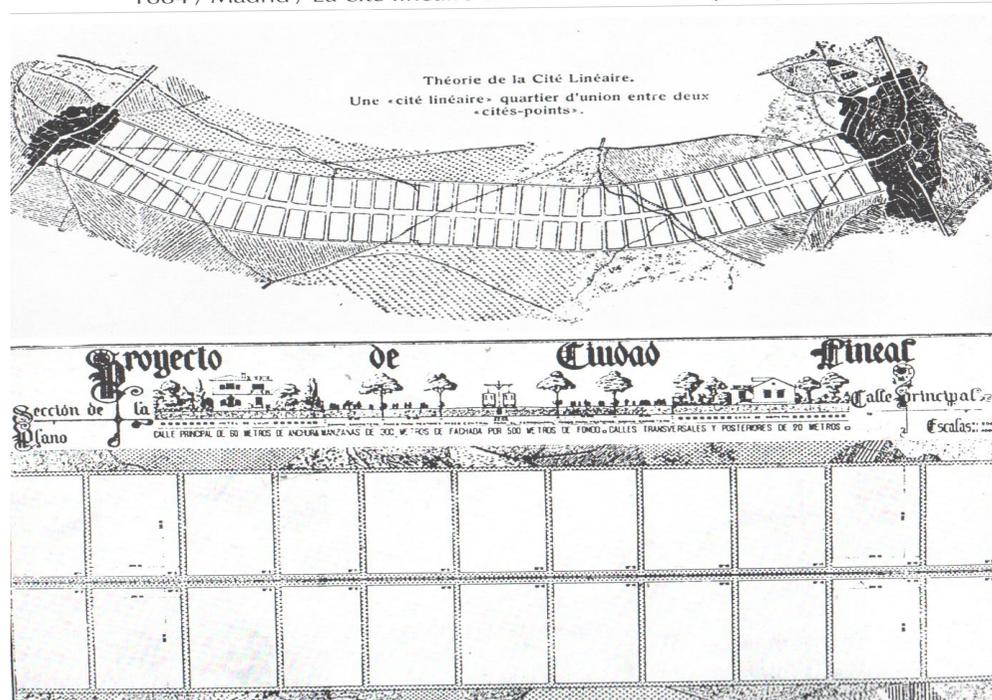
Chapitre V

L'expansion des villes, moteur des utopies urbaines

Ruraliser la ville et urbaniser la campagne

A côté des industriels (paternalistes et philanthropes), quelques architectes proposeront des projets de cités idéales, notamment, Ildefonso Cerdà (plan d'extension de Barcelone – *Eixample*), Arturo Soria y Mata (« *Ville linéaire* »), Ebenezer Howard (« *Cité-jardin* »).

1884 / Madrid / La cité linéaire et les nouveaux transports publics

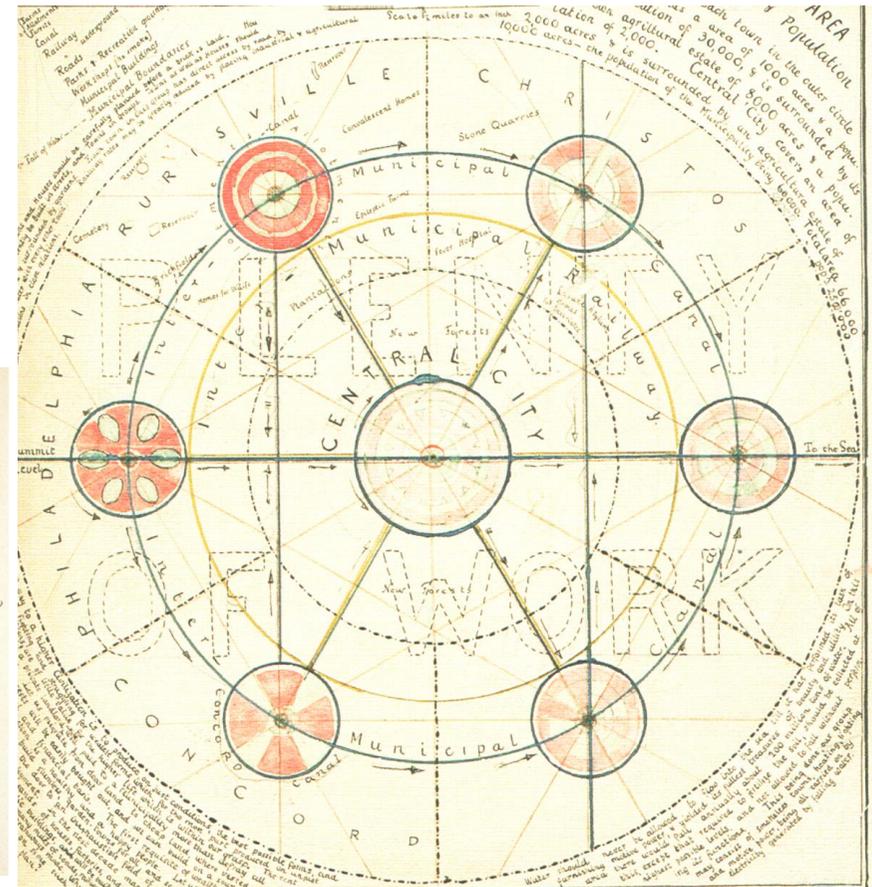
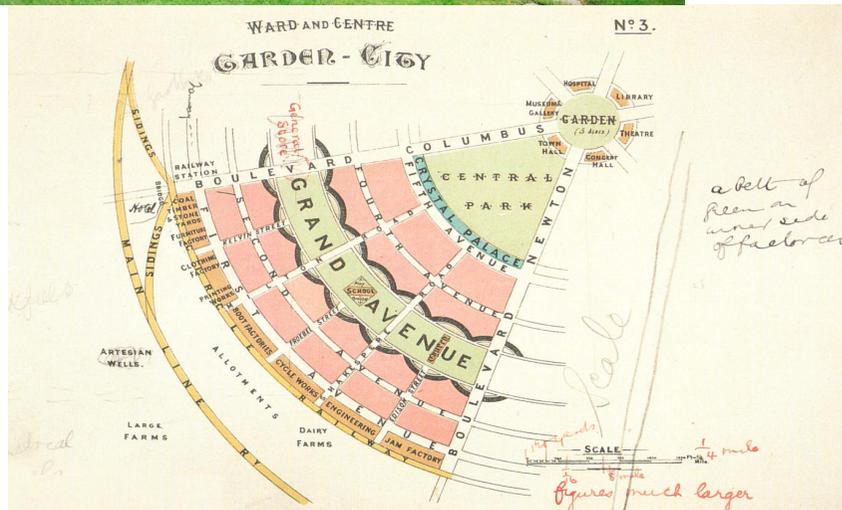
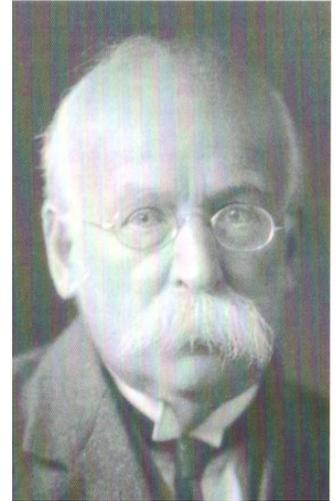


Chapitre V

L'expansion des villes, moteur des utopies urbaines

• **Ebenzer Howard** (1850-1928) imagine des cités-jardins (*Garden Cities of To-Morrow*, 1898/1902). Deux seront (partiellement) construites : Letchworth et

Welwyn (*in* banlieue de Londres)



Chapitre VI

La cité industrielle : entre aversion et exaltation

On perçoit au début du XX^e siècle que le machinisme est devenu le principal organisateur des villes à travers le monde. Dès lors la ville industrielle, concentrée, grande consommatrice d'espace et aménagée en fonction de l'automobile, qui s'impose un peu partout, mobilise les débats tant de la part des hommes politiques, des industriels et des urbanistes que des architectes et des médecins hygiénistes.

De façon générale, nous avons d'un côté les partisans du modèle de la ville industrielle, comme Tony Garnier, Le Corbusier, ou encore Ludwig Karl Hilberseimer, et de l'autre tous les opposants à ce modèle urbain, tel Frank Lloyd Wright, bien que celui-ci fasse de l'automobile le moteur de son projet urbain.

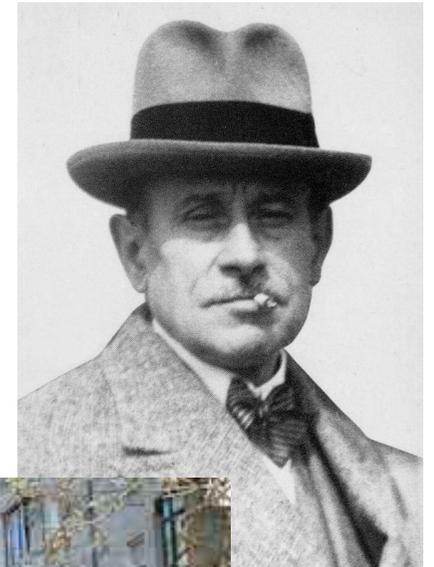
Chapitre VI

La cité industrielle : entre aversion et exaltation

Projet d'une « *Cité industrielle* » de 35 000 hab^{ts} qui travaillent dans la grande industrie (Tony Garnier, 1917), projet de cité idéale le plus complet depuis la publication de Ledoux.



Tony Garnier (1869-1948)



Chapitre VI

La cité industrielle : entre aversion et exaltation

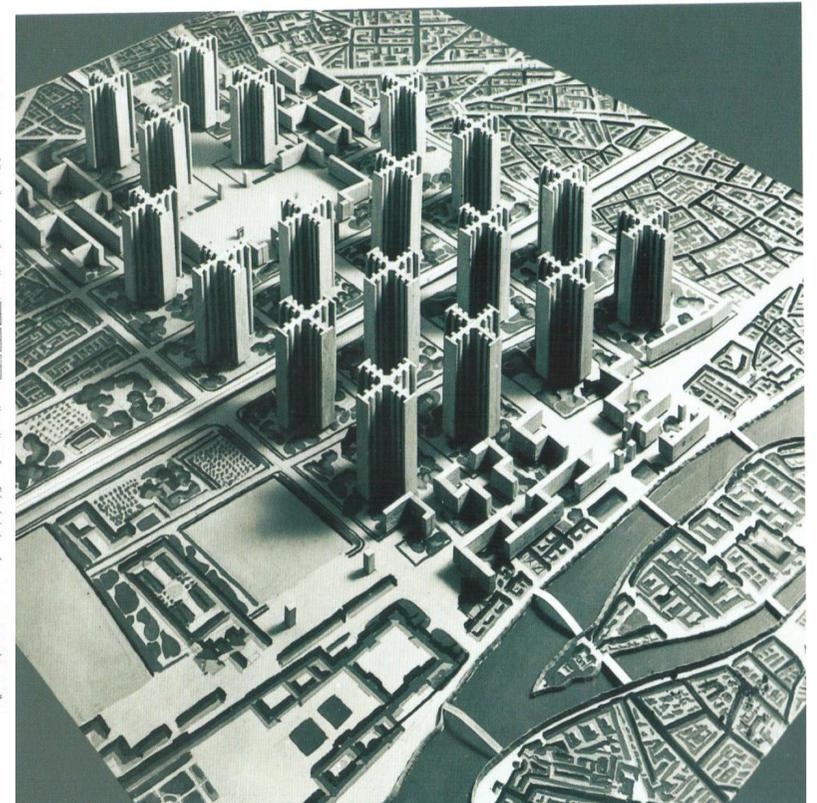
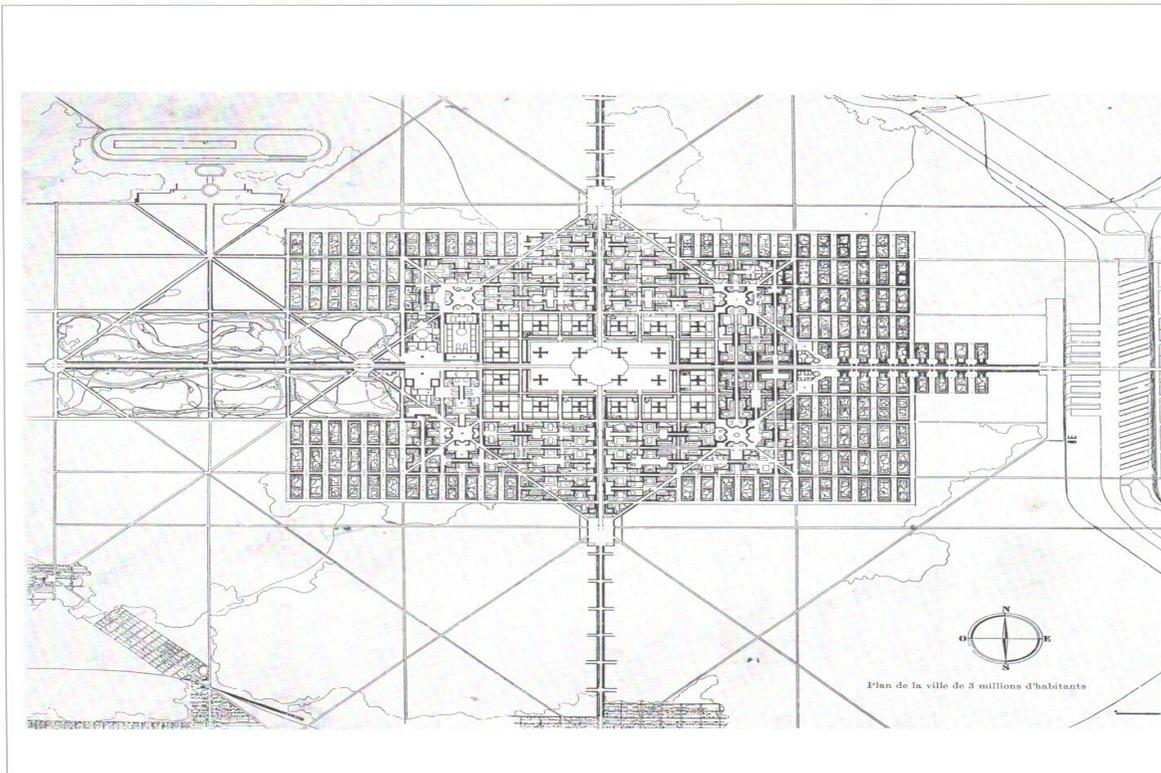
- . À peu près au même moment, Charles-Édouard Jeanneret dit Le Corbusier (1887-1965), commence à énoncer ses conceptions sur le logis fonctionnel et ses perspectives de restructuration des villes.
- . Deux grands projets de cités idéales sont devenus avec le temps emblématiques, celui de la ***Ville contemporaine de trois millions d'habitants*** et celui de la ***Ville radieuse***.
- . Structurés autour : 1/ du slogan des hygiénistes et des protagonistes du mouvement Bauhaus « du soleil, de l'espace, de la verdure pour tous les logis », 2/ d'une farouche dénonciation de la ville historique – nécessité de faire *tabula rasa* des centres-villes anciens et anarchiques –, 3/ du fonctionnalisme – les trois fonctions fondamentales pour l'Homme, habiter, travailler, se cultiver le corps et l'esprit, ne doivent pas se mêler.

Chapitre VI

La cité industrielle : entre aversion et exaltation

Grâce aux prouesses de la construction industrielle – préfabriquée –, des millions de résidents profiteront des avantages d'une planification rationnelle dans des gratte-ciel qui, à certains égards, évoquent des phalanstères verticaux.

1922 / Le Corbusier / *La ville de trois millions d'habitants*



Chapitre VI

La cité industrielle : entre aversion et exaltation

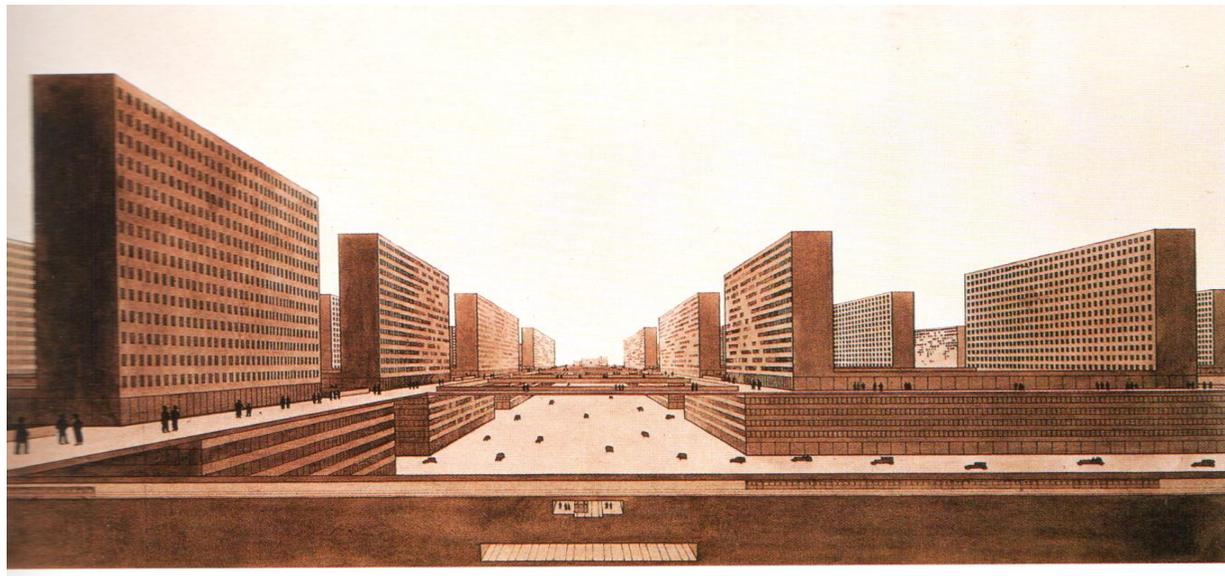
La cité radieuse de Le Corbusier, bld Michelet à Marseille, pouvant accueillir 1 600 personnes (1947-1952)



Chapitre VI

La cité industrielle : entre aversion et exaltation

Tout comme Le Corbusier qui programmait dans le plan Voisin de raser une partie du centre historique de Paris, l'architecte et urbaniste allemand Ludwig Hilberseimer (1885-1967) propose en 1929 de faire *tabula rasa* du centre de Berlin. Dans son projet de *Hochhausstadt* (1924), cet enseignant du Bauhaus superpose une série de tours d'habitation de 15 étages sur un quartier d'affaires constitué de barres de 5 étages.



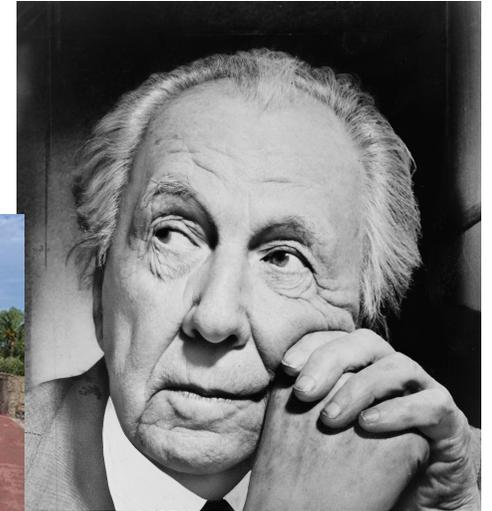
Chapitre VI

La cité industrielle : entre aversion et exaltation

Broadacre City ou la ville éparpillée dans la nature de Frank Lloyd Wright (1867-1959). Projet présenté en 1935, dans lequel chaque citoyen a le droit de disposer d'une acre, soit 40 ares (4 000 M²).



(Style Organique ou Prairie - Fallingwater –
Pennsylvanie / Oak Park - Chicago)



Chapitre VI

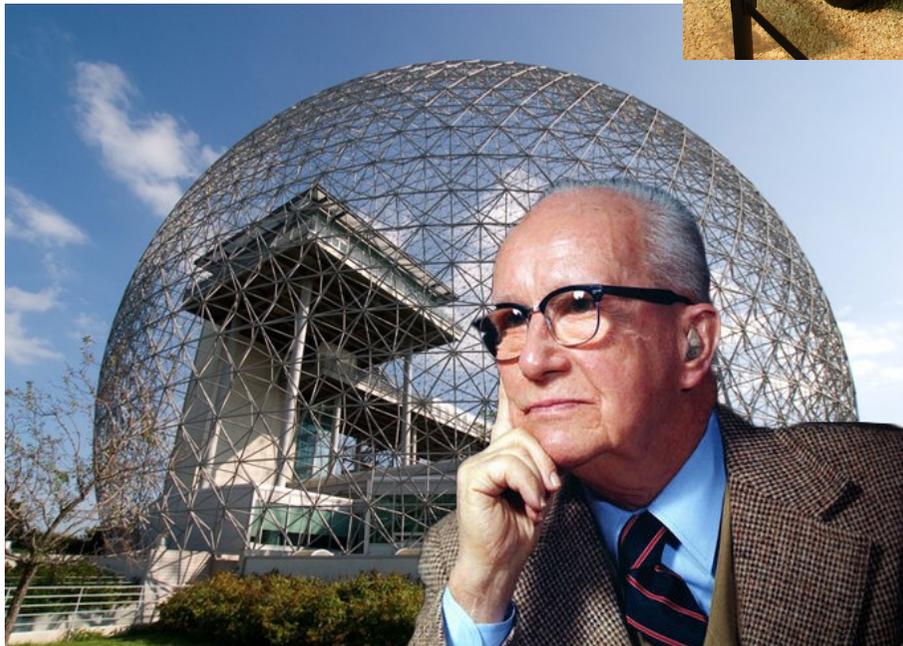
La cité industrielle : entre aversion et exaltation

L'idée que le progrès technique peut assurer à tous le bonheur individuel s'installe progressivement dans les esprits aux États-Unis. L'architecte **Richard Buckminster Fuller** (1895-1983) fait partie de ces hommes d'action qui s'enthousiasmeront devant la machine et le progrès, il n'aura de cesse toute sa vie d'imaginer des dômes géants couvrant des villes entières, des structures géodésiques immenses capables de flotter dans les airs, des voitures volantes et des habitations hyper sophistiquées.



La voiture aérodynamique – La Dymaxion

Dôme géodésique sur l'île St Hélène-
Montréal



Chapitre VII

D'un urbanisme rationnel et uniformisant à une plasticité urbaine

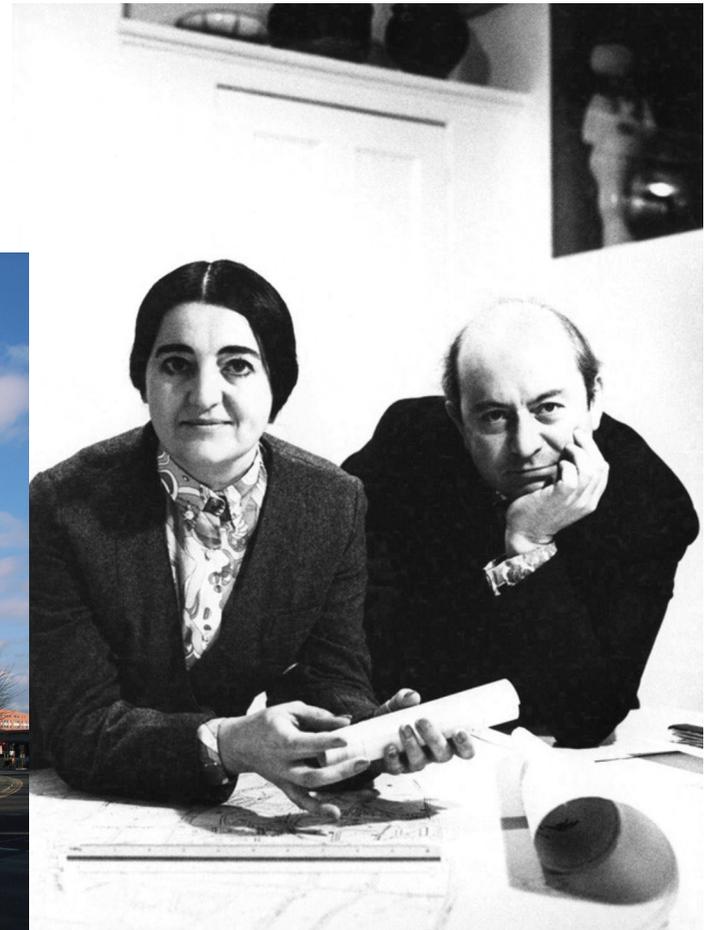
Les deux décennies 1930-1940 ont été le théâtre d'une imposante mutation : le modèle d'*architecture Moderne*, dont les moteurs sont la modernité et la rationalité, se métamorphose en un modèle plus radical et uniformisant, **le style International**. Ce dernier a pour ambition d'imposer à l'échelle mondiale un langage structuré autour de l'idée qu'il existe un homme-type identique sous toutes les latitudes et au sein de toutes les cultures, possédant des besoins simples et quantifiables. Les projets de ville ou d'habitat avancés par les tenants du style International sont décontextualisés, devenant ainsi des archétypes urbains interchangeableables. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les principes opérationnels de ce style se diffuseront à travers le monde. La France l'adoptera de façon systématique dans le cadre des **grands ensembles**.

Chapitre VII

D'un urbanisme rationnel et uniformisant à une plasticité urbaine

- Dès 1952, Alison Margaret (1928-1993) & Peter (1923-2003) Smithson, architectes anglais, sont souvent associés au nouveau brutalisme architectural et urbain. Ils critiquent vertement l'urbanisme fonctionnaliste et prônent une attention particulière aux relations sociales et à l'environnement social, historique et culturel lors de l'aménagement des villes.
- 10^e Congrès international des architectes modernes (CIAM)
 - 1956-1959 – (*Team X*) abandonne l'urbanisme fonctionnel.

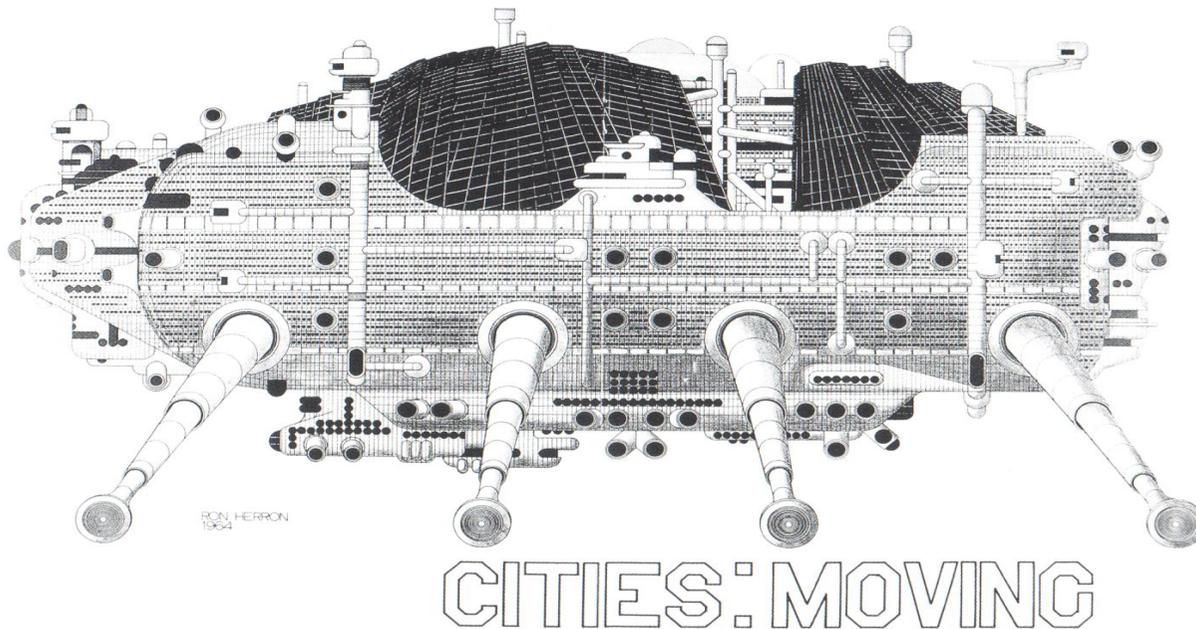
Ens. d'immeubles Robin Hood Gardens – Poplar, Londres-Est (1969-1972)



Chapitre VII

D'un urbanisme rationnel et uniformisant à une plasticité urbaine

Le dessein des concepteurs des *mégastructures*, même s'ils ne parviennent pas dans la majorité des cas à s'écarter dans leurs projets de la rigidité dominatrice de leurs prédécesseurs du mouvement Moderne, est d'offrir plus de liberté et de souplesse d'usage aux habitants. Les mégastructuralistes développeront des projets faits d'unités de remplissage modulaires, souples, transitoires, répondant aux attentes des usagers. Parmi les partisans des projets « soft », nous trouvons le groupe d'architectes anglais *Archigram*.



Les architectes Mégastructuralistes sont entre autres Yona Friedman et Paolo Soleri



Chapitre VII

D'un urbanisme rationnel et uniformisant à une plasticité urbaine

Fustigeant l'urbanisme fonctionnaliste et l'« ennui » qu'il occasionne, les membres du groupe de l'*Internationale Situationniste* (IS) – Constant Nieuwenhuys, Guy Debord et Asger Jorn entre autres – chercheront pendant quinze ans, de 1957 à 1972, à impulser un changement urbain et social de grande ampleur en proposant un environnement approprié à l'homme *post-industriel*.

Le peintre néerlandais Constant Nieuwenhuys présentera un projet de ville idéale, qu'il nommera *New Babylon*. Ce projet se veut avant tout flexible et modifiable selon le bon vouloir et l'humeur de ses habitants



Chapitre VIII

La ville contemporaine, miroir de la société fragmentée

- Les espaces urbains se sont constitués historiquement à partir de mouvements de populations (migrations, diasporas, asiles...) qui *in fine* ont donné formes à des villes cosmopolites, disparates ou encore plurielles souvent organisées autour de territoires, sinon enfermés dans des frontières (ghettos), du moins repliés sur eux-mêmes (entre soi choisis).
- Aujourd'hui, force est de constater que l'urbanisation contemporaine et mondiale a produit « la ville duale » (Saskia Sassen, 1996), « la ville à trois vitesses » (Jacques Donzelot, 2004), « La ville bidonvillisée » (Mike Davis, 2006), la ville ghettoisée « par le haut » (Michel Pinçon, Monique Pinçon-Charlot, 2007) ou « par le bas » (Didier Lapeyronnie, 2008), soit une ville ségréguée confrontant de fait les acteurs politiques à la question de la régulation urbaine et à la gestion du lien social.

Chapitre VIII

La ville contemporaine, miroir de la société fragmentée



Chapitre VIII

La ville contemporaine, miroir de la société fragmentée

- Dans le prolongement des analyses des chercheurs de l'Ecole de Chicago, quelques sociologues urbains ont montré que la ville postindustrielle, la ville contemporaine, tend de plus en plus à se fragmenter, remettant sérieusement en cause la capacité de la ville « à faire société », « à assurer l'intégrité identitaire des citoyens », et ainsi à maintenir des liens sociaux nécessaires au « vivre ensemble ».

Chapitre VIII

La ville contemporaine, miroir de la société fragmentée

- C'est ainsi que Peter Marcuse et Ronald Van Kempen (2002) en viennent à identifier dans la ville postfordiste six types d'espaces :
- 1/ Les « beaux quartiers » à fort capital patrimonial, qui accueillent les élites cinétiques et les franges de la haute bourgeoisie
- 2/ Les quartiers gentrifiés (« embourgeoisés ») des centres villes
- 3/ Les *Gated communities* (lotissements fermés)
- 4/ Les *Edges cities* correspondant à des « centralités » urbaines autonomes situées à la périphérie des villes et qui regroupent les sièges sociaux des entreprises
- 5/ Les enclaves ethniques rassemblant des communautés issues de diverses diasporas
- 6/ Les « ghettos » se distinguant par une importante précarité, une discrimination raciale forte et ancienne

Chapitre VIII

La ville contemporaine, miroir de la société fragmentée

- A cette typologie, il est nécessaire, me semble-t-il, d'ajouter deux autres types d'espace spécifiques au contexte français :
 - *Les territoires urbains précarisés (bidonvilles, cités d'habitat social défavorisées)*
 - *Les zones pavillonnaires périphériques où se concentrent majoritairement les catégories sociales moyennes*
- L'intérêt de cette typologie est de rendre compte des espaces autour desquels la ville tend à se morceler, mais sa limite réside dans le fait qu'elle n'est pas en mesure de mettre en évidence toute la complexité des zones résidentielles. Une typologie est en effet par définition trop abstraite pour saisir finement la réalité sociale.

Chapitre VIII

La ville contemporaine, miroir de la société fragmentée

- Aussi est-il nécessaire de ce point de vue, et afin d'éviter tout essentialisme, de ne pas décrire la ville comme une juxtaposition de territoires plus ou moins repliés sur eux-mêmes et séparés par un fossé infranchissable.
- L'espace urbain s'organise plutôt sur le mode d'un ***continuum*** structuré « où l'on trouve entre les différentes situations extrêmes, toute une gamme de situations intermédiaires » (Edmond Preteceille, 2003).

Chapitre VIII

La ville contemporaine, miroir de la société fragmentée



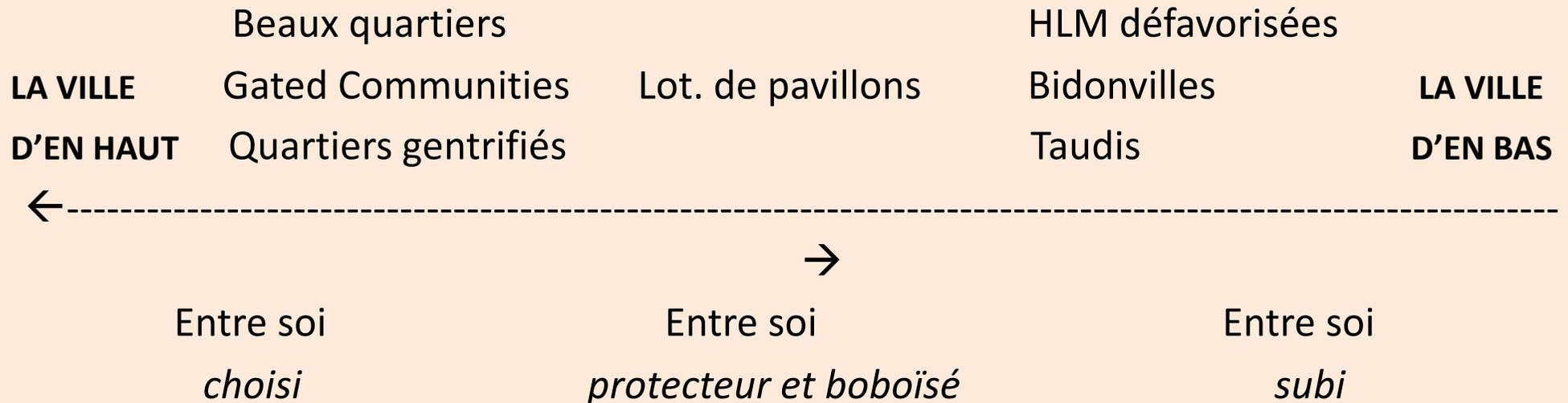
Chapitre VIII

La ville contemporaine, miroir de la société fragmentée

- Cette configuration spécifique autorise à soutenir la thèse qu'il existe bien :
 - deux formes manifestes (paradigmatiques) de fragmentation urbaine : une fragmentation par le haut et une fragmentation par le bas,

Chapitre VIII

La ville contemporaine, miroir de la société fragmentée



Distribution des formes de fragmentation urbaine

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?



Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

La cité idéale de demain



Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

- À l'aube du XXI^e siècle, la ville est devenue dans toutes les régions du monde la forme prédominante d'établissement humain : près de 80 % des Européens, des Américains et des Australiens vivent désormais dans des agglomérations urbaines, tandis que l'Afrique et l'Asie s'urbanisent à grands pas.

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

Aujourd'hui, on compte **4,2 milliards d'individus** résidant dans une ville (sur un total de **7,6 milliards d'individus sur Terre**).

Dans les années 2050, il y aura environ **6 milliards d'Urbains**, soit **68 % des habitants** de la planète (9 milliards environ).



Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

- **Depuis 2018**, la population urbaine a atteint **55 % de la population mondiale, soit 4,2 milliards d'individus**, et au cours des années 2050, elle s'élèvera certainement selon les prospectives de l'ONU-Habitat à plus de 68 %, représentant près 6 milliards de citoyens certainement.

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

- L'urbanisation mondiale est à la fois :
 - **Métropolisation** par constitution de grandes métropoles au Nord de la planète concentrant des richesses, des pouvoirs et des connaissances
 - **Bidonvillisation** par regroupement des populations pauvres aux marges des villes du Sud

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

La métropolisation

- En 2020, ONU-Habitat recense **1 934 métropoles de plus de 300 000 habitants** (20 en France). Ces territoires accueillent 60 % de la population urbaine mondiale et un tiers de la population globale.
- On compte aujourd'hui **une trentaine de mégalopoles (méga-cités de plus de 10 millions d'habitants)**.



Chapitre IX
Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

La métropolisation

Les métropoles dans le monde

	1950	2000	2020	2035
Nombre de métropoles	306	1 291	1 934	2 363
Habitants de ces métropoles (en millions)	300	1 600	2 600	3 500
Part de la population urbaine dans ces métropoles	40 %	54 %	59 %	63 %

Source : ON-Habitat

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

Les 20 plus grandes mégapoles dans le monde....

2010			2050			2100		
Rang	Nom	Population (en millions)	Rang	Nom	Population (en millions)	Rang	Nom	Population (en millions)
1	Tokyo	36	1	Mumbai	42	1	Lagos	88
2	Mexico	20	2	Delhi	36	2	Kinshasa	83
3	Mumbai	20	3	Dacca	35	3	Dar Es Salam	73
4	Pékin	20	4	Kinshasa	35	4	Mumbai	67
5	Sao Paulo	20	5	Calcutta	33	5	Delhi	57
6	New York	19	6	Lagos	33	6	Khartoum	56
7	Delhi	17	7	Tokyo	33	7	Niamey	56
8	Shanghai	16	8	Karachi	32	8	Dacca	54
9	Calcutta	16	9	New York	25	9	Calcutta	52
10	Dacca	15	10	Mexico	24	10	Kaboul	50
11	Buenos Aires	13	11	Le Caire	24	11	Karachi	49
12	Karachi	13	12	Manille	24	12	Nairobi	46
13	Los Angeles	13	13	Sao Paulo	23	13	Lilongwe	41
14	Le Caire	13	14	Shanghai	22	14	Blantyre	41
15	Rio	12	15	Lahore	17	15	Le Caire	40
16	Manille	12	16	Kaboul	17	16	Kampala	40
17	Moscou	12	17	Los Angeles	16	17	Manille	40
18	Osaka-Kobe	11	18	Chennai	16	18	Lusaka	38
19	Istanbul	11	19	Khartoum	16	19	Mogadishu	36
20	Lagos	11	20	Dar Es Salam	16	20	Addis-Abeba	36

Source : Global Cities Institute

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

Bidonvillisation

- Aujourd'hui, un quart de la population urbaine vit dans un bidonville, soit environ **900 millions de citadins (20 000 personnes en campements et en bidonvilles en France)**



Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

Bidonvillisation

Selon l'ONU, il existe aujourd'hui **200 000 bidonvilles** à travers le monde où s'entasseraient plus d'un tiers de la population urbaine mondiale, soit plus de 900 millions d'individus. Si l'on suit Mike Davis, un bidonville peut être défini comme ***un lieu d'habitat humain se caractérisant par un surpeuplement, des logements informels ou de médiocre qualité, un accès insuffisant ou inexistant à l'eau potable, un manque d'hygiène et une insécurité quant à la conservation de la jouissance de son domicile.***

À partir de cette définition, on observe que dans des pays comme l'Éthiopie ou le Tchad plus de 80 % de la population urbaine vit dans un bidonville, en Afghanistan, 99 %, au Soudan, plus de 94 %.

Davis Mike, *Planète bidonvilles*, Paris, Éd. Ab irato, 2005.

Davis Mike, *Le Pire des mondes possibles. De l'explosion urbaine au bidonville global*, Paris, La Découverte, 2006.

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

Bidonvillisation

- **Le bidonville : une origine difficile à trouver**

Le mot « bidonville » est apparu pour la première fois vers la fin des années 1930 afin de désigner des quartiers d'habitat précaire au Maroc, à Casablanca plus précisément. On ne sait pas très bien si l'origine du mot résulte des matériaux usagers, parmi lesquels de vieux bidons, que les habitants récupéraient pour construire leurs abris de fortune, ou si elle provient du fait que ces constructions informelles et précaires étaient de gros tunnels en tôle ondulée d'une vingtaine de mètres qui vus de loin ressemblaient à de gros bidons enterrés en partie dans le sol. **Quoi qu'il en soit, c'est bien au Maroc que le terme est apparu il y a environ 70 ans.**

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

Bidonvillisation

La « bidonvilisation » représente un phénomène planétaire. Preuve en est la multiplicité des appellations que le terme recouvre dans de très nombreuses langues : *slums* dans les pays de langue anglaise, *Kijiji* au Kenya, *iskwaters* aux Philippines, *Kampung* en Indonésie, *shamma* au Soudan, *barrios* au Vénézuéla, *barriadas* ou *pueblos juvenes* au Pérou, *favelas* au Brésil, *villas miserias* en Argentine, ou encore *colonias populares* au Mexique.

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

Bidonvillisation

- **Quand la France comptait des bidonvilles**

En France, il a fallu attendre le mois de mars 1976 pour voir le dernier bidonville détruit. Il se situait à Nice et abritait plusieurs milliers de personnes. Mais jusqu'au début des années 1970, c'est en région parisienne que l'on trouvait les bidonvilles les plus importants, comme celui de Champigny qui regroupait près de 15 000 personnes ou encore de celui de Nanterre à l'ouest de Paris.

Sources : Petonnet Colette, *On est tous dans le brouillard*, Paris, Galilée, 1985 ; Sayad Abdelmalek, *Un Nanterre algérien, terre de bidonvilles*, Autrement, 1995.

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

Bidonvillisation

Tableau 3 – Classement des dix premiers pays selon la proportion de la population urbaine vivant dans un bidonville en 2010

Pays	Population totale (en milliers)	Pourcentage de la population urbaine	Pourcentage de la pop. urbaine vivant <u>en bidonville</u>
Afghanistan	29 835	23,0 %	99,0 %
Sierra Leone	5 363	42,9 %	97,0 %
Soudan	45 047	43,0 %	94,2 %
Centrafrique	4 950	38,4 %	94,1 %
Tchad	10 758	28,0 %	91,3 %
Angola	13 033	59,0 %	86,5 %
Guinée-Bissau	1 596	29,7 %	83,1 %
Niger	16 468	17,3 %	82,6 %
Éthiopie	90 873	16,8 %	81,8 %
Madagascar	21 926	30,0 %	80,6 %

Source : <http://www.statistiques-mondiales.com/bidonvilles.htm>

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

- A côté de l'augmentation de la population au sein des villes, se pose la question de la **densité urbaine** et de ses conséquences délétères :
 - La ville piège les rayons du soleil et freine le vent
 - L'imperméabilisation des sols perturbe l'écoulement des eaux
 - Les matériaux du bâti et l'asphalte stockent et réfléchissent la chaleur
- ⇒ **d'où un réchauffement climatique de la planète**

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

- Parallèlement à la densité urbaine, se pose le problème de **l'étalement urbain** :
 - Chaque année, en France, **60 000 ha** de terres agricoles **disparaissent** :
 - **50 %** pour les **logements individuels** et **50 %** pour les **infrastructures**
 - Sur les **491 000 ha de terres artificialisées** entre 2006 et 2014, **228 000 ha** ont été consommés par des **maisons individuelles équipées de jardin**
 - En 2019, **162 200 maisons individuelles** ont encore été mises en chantier

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

La prolifération des lotissements pavillonnaires



Chapitre IX
Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

La cité idéale de demain

- Confrontées à des mutations externes et à des *aggiornamentos* internes, les villes se retrouvent devant de nombreux défis à relever :
 - Gouverner la complexité urbaine
 - Maîtriser l'expansion urbaine
 - Reconquérir l'urbanité
 - Favoriser la cohésion sociale et développer la mixité sociale
 - Gérer les mobilités, les flux
 - Promouvoir la citoyenneté
 - Accueillir les réfugiés, les migrants et les pauvres
 - etc., etc.

Chapitre IX
Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

La cité idéale de demain

- Face aux mutations urbaines et sociales et face aux défis à relever, les opérateurs de la ville ont souvent recours à une grille d'analyse binaire et à des propositions qui s'organisent autour de couples de tensions, soit :
 - Entre diffusion et densification
 - Entre minéral et végétal
 - Entre homogénéité sociale et mixité
 - Entre accueil et repli
 - Entre global et local
 - etc..

Chapitre IX
Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?



Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

- Pour penser la ville de demain, il est bien sûr important de tenir compte des pôles (ouverture/repli...), des oppositions (centre/périphéries...), des extrêmes (minéral/végétal...), mais de ne pas s'y enfermer
- L'espace urbain s'organise plutôt dans le gris et non dans le noir ou le blanc ; il prend forme sur le mode de l'entre-deux ; les réalités urbaines se dévoilent plutôt sur un *continuum* de situations.
- **Peut-être est-il pertinent d'emprunter les voies intermédiaires pour penser la cité idéale de demain ?**

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

- En effet, les villes sont devenues des établissements humains complexes dont il semble vain d'imaginer la ré-orientation à partir de recettes simplifiées, à partir d'un quelconque modèle plus ou moins idéal...
- La ville est une réalité objective. Complexe, délicate, en évolution permanente, la ville est un palimpseste, une juxtaposition d'éléments physiques ou immatériels imbriqués : bâtiments, infrastructures, réseaux techniques, fragments de vie sociale, etc.
- Par ailleurs, en suivant Jean-Pierre Charbonneau, il y a urgence à agir vite en menant une réflexion qui ne soit pas déconnectée du réel. Le réel, c'est la matière même de l'urbain, et c'est lui qui doit être au centre des débats.
- Ainsi les utopies qui ne proposent que des constructions idéelles, qui ne prennent pas pour base le réel sont pernicieuses car elles désavouent même ce qui en justifierait leur existence : c'est-à-dire leur capacité à rendre meilleur le monde, à le rendre plus vivable, à le rendre plus habitable et plus accueillant pour chacun d'entre nous.
- Il ne s'agit donc plus de penser des villes « idéales » mais de rendre celles que nous avons plus aimables, plus durables, plus vivables...

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

La crise sanitaire nous impose de penser la ville autrement



Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

La crise sanitaire nous impose de penser la ville autrement

- Foyer de propagation du virus, en raison de sa « densité », la ville s'est de fait imposée comme un laboratoire d'expérimentation. En effet, le respect des règles de distanciation physique l'a poussée à imaginer des solutions pour adapter son espace public au développement de la marche et de la bicyclette ou à structurer des circuits courts pour soutenir ses commerçants ou ses maraîchers.
- Autant d'expériences sur lesquelles bon nombre de villes entendent capitaliser dès aujourd'hui. Les villes sont parvenues à innover, à réagir rapidement, voire à pallier certaines défaillances de l'État.
- Nature en ville, construction avec des matériaux bio-sourcés, agriculture urbaine, déploiement des mobilités douces et de l'auto-partage, développement des circuits courts... Ces projets innovants étaient déjà au cœur des politiques urbaines un peu partout en France et dans le monde. Vont-ils se développer davantage ? Vont-ils prendre une dimension plus conséquente ou seront-ils de l'ordre des promesses politiques ?
- Les questions qui se posent sont multiples : comment les villes comptent-elles utiliser les enseignements de la crise pour se transformer ? Les villes accepteront-elles d'ouvrir les débats avec les habitants ? Permettront-elles les controverses qui pourraient apparaître tout au long de la mise en place des différents projets ?

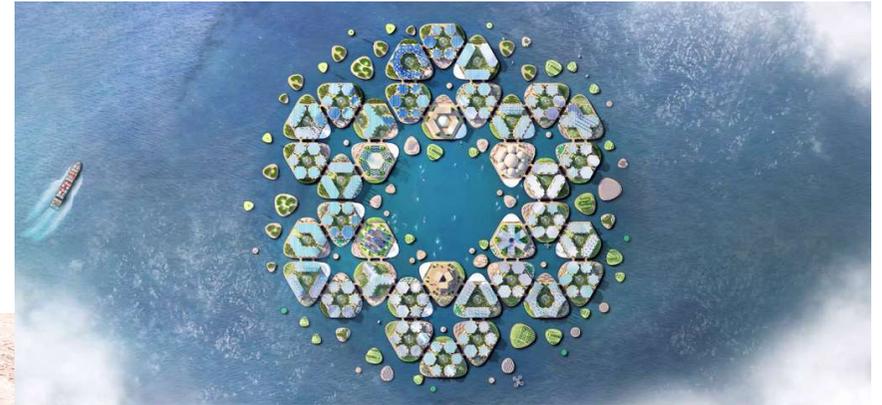
Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

La ville idéale future s'inscrira dans le cadre du développement durable à l'image d'*Al Masdar City* ou de certaines villes flottantes (Oceanix City)



Projet d'Al Masdar City au milieu du désert de l'émirat d'Abu Dhabi

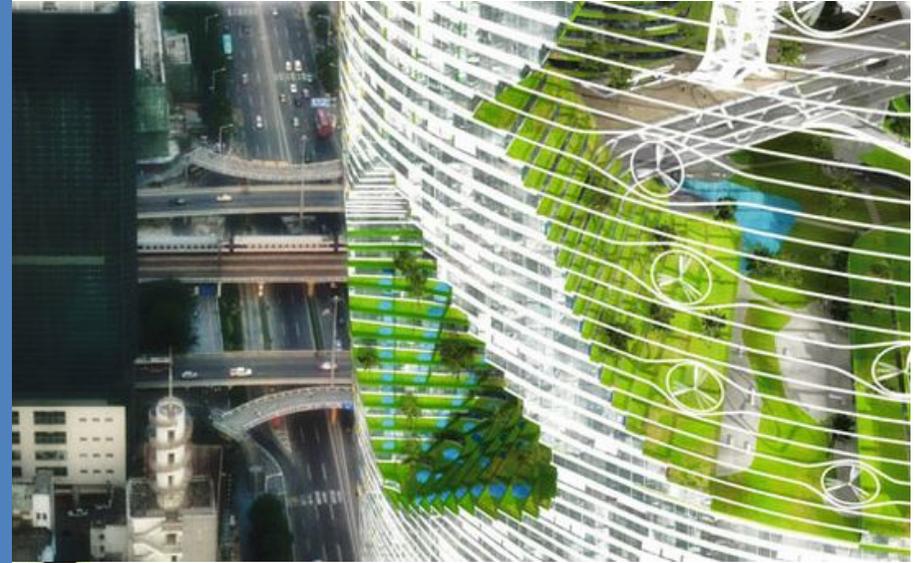


Oceanix City



Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?



Tour 1111 mètre
Shenzhen, JDS

Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?



Chapitre IX

Quelle sera la cité idéale du XXI^e siècle ?

A nous (tous) de construire la ville de demain pour qu'elle soit respectueuse de l'environnement, attentive aux citoyens, agréable à vivre, sécurisée, plurielle, aimable, inclusive et poreuse.



Master PRIS

UE 703 – EC1 « Ville et environnement »

Nancy, 1^{er} semestre

Les cités idéales d'hier et d'aujourd'hui

Merci de votre attention

